

adressés toutes correspondances et documents que doivent transmettre au département de l'Agriculture les sociétés d'agriculture, d'horticulture, cercles agricoles, etc.

CHOSSES ET AUTRES

Nos hivers sont longs.—Oui, en effet, nos hivers sont longs et nous en profiterons cette année pour nous faire

DE BONNES BARRIÈRES.

N'est-il pas singulier de voir qu'on ne trouve pas une terre sur dix qui ait de bonnes barrières.

Où il n'y en a pas du tout, *on défait une pagée* ; ou bien, elles sont trop pesantes, ne pouvant supporter leur propre poids : ou bien elles sont brisées, cassées, tordues, traînent par terre ; enfin, que dis-je, les longs hivers de toute l'existence d'un homme n'ont pas suffi à lui donner

LE TEMPS DE FAIRE DES BARRIÈRES.

Faire des barrières ! Eh bien, oui, ce serait si commode pour passer d'un champ à l'autre.

Comme une barrière est faite *pour qu'on l'ouvre ou qu'on la ferme* et cela assez souvent, il faut qu'elle soit forte, mais légère et construite le plus simplement possible.

Il faut qu'un enfant puisse la remuer promptement sans trop d'efforts, enfin, *une bonne barrière !*

Comme

NOS HIVERS SONT LONGS

on devrait, l'automne, à l'exemple des gens soigneux, enlever toutes les barrières, *en grande charette*, et les mettre dans un bon endroit pour y passer l'hiver.

Dans les champs, elles ne tardent pas à se tordre sous les bancs de neige et ont piteuse mine le printemps suivant. Faisons-nous donc de bonnes barrières !

N'oublions pas.—N'oublions pas cet automne de raccourcir le pavé des étables et de le relever de 5 à 6 pouces, si la chose n'est pas déjà faite.

Les animaux seront ainsi très proprement.

Non, on ne verra plus ces bonnes vaches laitières perdues dans les fumiers 7 mois durant.

Allons, à l'œuvre, il en est temps encore.

N'OUBLIONS PAS

d'avoir un poulailler bien éclairé cet hiver.

Il faudra aussi le blanchir, le nettoyer, etc.

De plus, faire une bonne provision de sable, de gravier, chaux ou mortier, etc., etc.

Qu'on ne voie plus les volailles se jucher sur les auges du bétail ou un peu partout.

Tout cela est malpropre et témoigne de peu d'ordre.

Un petit apprentis bien éclairé, recevant la chaleur de l'étable, est tout ce qu'il faut.

N'OUBLIONS PAS

que la porcherie doit être chaude et propre.

Il ne serait peut-être pas mal de jeter un coup d'œil de ce côté-là aussi.

Un peu de bonne volonté et voilà tout.. Il y a toujours moyen quand on veut réellement. Oh ! que c'est beaucoup dire : Vouloir !!!

N'OUBLIONS PAS

la douceur ! oui, traitons les animaux avec douceur.

L'avortement est en général causé par de mauvais traitements ; des coups de bâtons, des coups de pieds, ou bien, on fait entrer les animaux trop vite, sans précautions ; les portes, soit de l'étable, soit de la bergerie, sont trop étroites ; enfin, on fait des pertes considérables parce qu'on a été cruel envers ses animaux.

J'ai vu ceci l'hiver dernier : Une des plus belles vaches d'un troupeau reçoit un formidable coup de corne qui a causé un abcès, l'abcès a causé l'avortement et l'empoisonnement du sang.

La respiration empoisonnée de cette vache a empoisonné l'air de l'étable mal ventilée et l'eau de l'auge mal entretenue.

Conséquence :

Toutes les vaches buvant dans cette même auge voisine de la pestiférée *ont avorté*.

L'avortement a des conséquences tellement graves quelquefois qu'il se renouvelle ensuite d'année en année.

Un coup de bâton, un coup de pied ou un coup de manche de fourche, enfin tous les mauvais coups ! Voilà ce qu'il faut éviter.

N'OUBLIONS PAS

Que l'excès en toute chose ne vaut rien :

Trop de légumes ne vaut rien.

Trop d'ensilage ne vaut pas mieux.

Trop de paille sèche non plus.

Trop ne vaut pas mieux que pas assez.

Il faut donc de l'esprit d'observation et du jugement en toute chose.

Défions-nous des excès !

N'OUBLIONS PAS

Qu'en résumé, ces conseils ne sont pas nouveaux, mais qu'il n'est pas nouveau non plus que